



CARV/CÉ

# La poésie dans tous ses états

*Début juin, le 35<sup>e</sup> marché de la poésie bat son plein.  
Un événement qui rassemble les amoureux des belles lettres, attire flâneurs  
et badauds... Une invitation à musarder entre les mots.*

**T**ous les ans, les éditeurs de poésie se retrouvent place Saint-Sulpice, à Paris. C'est l'occasion de découvrir de petites maisons d'édition et de nouveaux auteurs, de faire le plein de recueils et de rencontrer les acteurs de cette écriture qui nous enchante.

La diversité de cette parole poétique est servie par des réalisations graphiques d'une rare diversité et d'une étonnante inventivité. Pendant cinq jours, du 7 au 11 juin 2017, l'effervescence régnera sur la place. Lectures, spectacles, rencontres,

échanges... les éditeurs, poètes et passants ont à cœur de partager leur passion. Et c'est toujours l'occasion de belles rencontres.

A l'initiative de ce grand rassemblement, des organisateurs qui souhaitent « que la poésie trouve (retrouve ?) sa place dans la cité, démontrer qu'elle est à l'écoute du monde, voire au service du monde ». Projet qu'ils partagent avec ces maisons d'édition qui donnent à lire des voix fortes et nécessaires. Des poésies d'ici et d'ailleurs que près de 500 éditeurs portent, loin. Pour Le Temps des Cerises, il s'agit de présenter

une poésie en prise directe avec le réel. En traduisant les écrits du Palestinien Ashraf Fayad, l'éditeur apporte son soutien aux insoumis. Dans la préface de *101 poèmes (et quelques) contre le racisme*, Francis Combes écrit : « Sans doute toute poésie est-elle en son fond antiraciste, dans la mesure où elle est parole partagée (...) ».

Nous retrouvons les éditions Bruno Doucey, qui publiaient une anthologie de la poésie africaine au printemps, et qui nous offrent ici quelques extraits de leurs dernières parutions, une invitation à découvrir de nouveaux territoires.



Le marché, c'est aussi l'occasion de voir le très beau travail d'Isabelle Sauvage, qui continue d'utiliser la typographie au plomb, comme elle l'a appris auprès de René Jeanne. Les publications de sa maison d'édition sont de véritables œuvres d'art. Des livres d'artistes mis en lumière par un travail d'orfèvre, au service des auteurs.

Ce rendez-vous nous entraîne hors des sentiers battus. Du poète jardinier Lucien Suel, aux éditions La Contre Allée, aux utopies engagées de Dimitri Vazemsky, éditeur de Nuit Myrtide, ce grand rassemblement témoigne de la vivacité de la poésie aujourd'hui, un esprit et un souffle qui redonnent de l'espoir et de l'énergie.

Pendant quelques jours, l'urgence de la poésie s'affirme et on ne doute plus alors, comme l'écrit Jean-Pierre Siméon, que *La Poésie sauvera le monde*.

Valérie DUFILS

## A lire

*La Poésie sauvera le monde*, éditions Le Passeur.

Dans cet essai, Jean-Pierre Siméon affirme que la poésie est « la condition d'une cité libre ». L'auteur nous emmène au plus près des poètes, de Celan à Pirotte, et nous explique en quoi la lecture de leurs œuvres est une urgente nécessité. Il les cite et nous incite à les découvrir. « La poésie, c'est la vie même, la vie en intensité. »